



ISBD consolidé: un pas en avant

Elena Escolano Rodriguez

Bibliothèque nationale d'Espagne, Madrid
Présidente du Groupe de révision de l'ISBD

Dorothy McGarry

Université de Californie, Los Angeles, EUA (en retraite)
Présidente du Groupe d'étude sur l'avenir des ISBD

*Traduit de l'anglais par
Marianne Dominique-Spindler
et
Joëlle Bellec Martini,
Bibliothèque nationale de France*

Rencontre: 145 Catalogage
Traduction simultanée: Non

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
19-23 August 2007, Durban, South Africa
<http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm>

RÉSUMÉ

Le texte présente la nouvelle version de l'ISBD. Sa nouveauté réside dans son changement de structure qui regroupe en un seul ISBD la description de tous les types de ressources couverts par les ISBD spécialisés. Les directives pour la description de toutes les ressources ont été mises à jour en même temps, afin de mettre la description de tous les types de documents en conformité avec les FRBR.

Nous allons donner un court aperçu historique du travail du Groupe de révision de l'ISBD et expliquer pourquoi ce dernier a jugé que cette révision était nécessaire. Puis nous décrivons les procédures suivies dans le travail sur la consolidation et les questions les plus épineuses qui ont été rencontrées, afin que ce qui ne figure pas dans cette première édition apparaisse clairement. Enfin nous expliquerons nos projets pour la réviser et la mettre à jour dans un avenir proche.

INTRODUCTION

L'objectif principal de l'ISBD est de donner les directives permettant un catalogage descriptif compatible à l'échelle mondiale, afin de faciliter l'échange international de notices bibliographiques entre agences bibliographiques nationales et parmi la communauté internationale des bibliothèques et des centres de documentation.

En précisant les éléments requis dans une description bibliographique, en prescrivant leur ordre, et de façon secondaire, la ponctuation qui les sépare, l'ISBD vise à :

- rendre interchangeables des notices de sources différentes, de sorte que des notices produites dans un pays puissent être facilement intégrées dans les catalogues ou les bibliographies de tout autre pays; et
- aider à la compréhension des notices malgré les barrières linguistiques, de sorte que les notices produites pour les usagers d'une langue puissent être comprises par les usagers d'autres langues ; et
- augmenter l'interopérabilité avec d'autres normes de contenu.

Bien qu'à l'origine le développement de l'ISBD fût promu par l'automatisation du contrôle bibliographique ainsi que par la nécessité économique du catalogage partagé, l'ISBD est indépendant

de tout format spécifique. Il sert et s'applique aux descriptions bibliographiques de tous les types de ressources bibliographiques dans tout type de catalogue, que ce soit des catalogues interrogeables en ligne (OPAC) ou des catalogues moins avancés sur le plan technologique.

La Déclaration des principes internationaux de catalogage développée dans une série de réunions d'experts régionales de l'IFLA sur un Code international de catalogage, reconnaît l'ISBD comme la norme acceptée par tous et sur laquelle doit reposer la partie descriptive de la notice bibliographique pour la communauté des bibliothèques.

UTILISATION DE L'ISBD DANS LE MONDE

Durant plus de trois décennies, le programme ISBD de l'IFLA a produit des normes de représentation de données bibliographiques pour tous les types de ressources bibliographiques et a maintenu ces normes au moyen de multiples révisions. Les ISBD ont été traduits officiellement en plus de 25 langues. Ils ont guidé le travail de comités nationaux de catalogage dans la mise à jour de leurs codes dans le but de promouvoir des pratiques internationalement acceptées, point qui fut souligné dans les compilations de pratiques obéissant à différentes règles, préparées pour les réunions d'experts de l'IFLA sur un Code international de catalogage (IME ICC)¹. Il ressort de ce panorama l'impression globale d'un accord général, d'une grande harmonie entre les codes nationaux et avec les recommandations de l'IFLA.

- L'Europe a le plus grand nombre de codes de catalogage en usage, dont les AACR2². Lors de l'IME ICC1, il avait été demandé aux normalisateurs en Europe de comparer leurs codes : 18 rapports furent reçus³. Dans l'enquête figuraient deux questions sur la réception favorable de l'ISBD, dont la première était : « Votre code de catalogage est-il fondé sur l'ISBD pour les règles de description ? » Les 18 réponses furent positives. La seconde question était : « Dans quelle mesure différez-vous des ISBD et pourquoi (pour répondre à quel besoin) ? Voulez-vous citer les règles qui en diffèrent ? » Les réponses fournirent une liste de questions à étudier plus tard, dont certaines ont reçu une réponse dans la présente version. La plus grande partie d'entre elles se rapporte au caractère facultatif de certaines directives de l'ISBD mais qui sont obligatoires dans les codes de catalogage.⁴
- L'IME ICC pour l'Amérique du Sud avait une structure un peu différente de la rencontre européenne. Contrairement aux pays de l'Europe qui réunissent plusieurs organismes de réglementation et différentes règles de catalogage, les pays d'Amérique latine et des Caraïbes suivent généralement les *Règles de catalogage anglo-américaines* ou les règles espagnoles, *Reglas de catalogación*. Ces codes déjà comparés dans l'IME ICC1 ont confirmé leur fondement sur l'ISBD⁵.
- « Les pays du Proche et du Moyen Orient n'ont pas de tels organismes et suivent généralement les *Règles de catalogage anglo-américaines*. »⁶
- Des rapports de l'IME ICC pour l'Asie, nous savons que « la Chine, le Japon et la Corée ont historiquement des organismes normalisateurs ... De nombreux autres pays d'Asie suivent les *Règles de catalogage anglo-américaines* ou ont un jeu local de règles fondées sur les AACR2. »⁷ Ainsi ces pays reconnaissent que, soit leurs règles sont compatibles avec l'ISBD sur lequel elles sont fondées soit il n'y a pas de normes descriptives développées à l'échelon local.⁸

Nous ne connaissons pas encore les résultats de l'IME ICC pour l'Afrique, mais on peut dire sans crainte que l'ISBD est la norme de description bibliographique sur laquelle le monde entier s'accorde.

Les IME ICC ont été très utiles pour le travail du Groupe de révision des ISBD puisqu'il y a eu de nombreuses suggestions à étudier dans le futur. Les suggestions faites à partir de la reconnaissance de l'existence de langues et écritures différentes ainsi que de différents schémas « culturels » éditoriaux seront prises en compte par le Groupe de révision afin d'améliorer l'ISBD et son interprétation.

HISTOIRE ET DÉVELOPPEMENT DES ISBD⁹

Pour faire comprendre les raisons de cette consolidation, voici un résumé de l'histoire et du développement des ISBD ainsi que des considérations qui ont conduit à développer cette édition consolidée.

Le concept de la Description bibliographique internationale normalisée (ISBD) remonte à la réunion internationale d'experts du catalogage en 1969 à Copenhague, parrainée par le Comité de catalogage de l'IFLA. Le but principal en était, et est toujours, d'aboutir à une cohérence dans le partage de l'information bibliographique. Les ISBD devaient constituer l'élément principal du programme de promotion du Contrôle bibliographique universel de l'IFLA.

Le premier des ISBD publié fut l'ISBD(M) : description bibliographique internationale normalisée pour les monographies en 1971, dont la révision fut publiée en 1974 comme « première édition normalisée ». Puis d'autres ISBD virent le jour pour des types spécifiques de ressources : l'ISBD(S) pour les publications en série en 1974 ; l'ISBD(CM) pour les documents cartographiques et l'ISBD(NBM) pour les « non-livres », tous les deux publiés en 1977 ; l'ISBD(A) pour les monographies anciennes et l'ISBD(PM) pour la musique imprimée en 1980 ; l'ISBD (CF) pour les fichiers informatiques en 1990. Au cours des années fut ressenti le besoin d'un cadre général auquel se conformeraient tous les ISBD et dont le résultat fut l'ISBD(G), publié en 1977 ; l'utilité première de l'ISBD(G) était d'assurer une harmonie entre les autres ISBD. Pour les publications du niveau d'un article, les *Principes directeurs pour l'application des ISBD à la description des parties composantes* furent publiés en 1988. La liste complète des ISBD et de toutes leurs éditions figure sur IFLANET ; dans chaque cas, on peut accéder librement à chaque ISBD, du moins à sa version la plus récente, en format HTML ou PDF.¹⁰

Programme et procédures de publication d'ISBD nouveaux ou révisés :

Au congrès mondial de l'IFLA à Bruxelles en août 1977, le Bureau permanent de la Section de catalogage de l'IFLA prit à nouveau des décisions importantes sur le programme de l'IFLA relatif aux ISBD : tous les textes des ISBD ne subiraient aucune modification pendant cinq ans, durée au bout de laquelle tous ou seulement certains d'entre eux seraient révisés. De façon plus pragmatique les ISBD ont été révisés au fur et à mesure des besoins afin d'y voir appliquer des modifications de portée générale ou bien des modifications que l'évolution des documents conservés dans les bibliothèques rendraient nécessaires, telles que celles qui donnèrent naissance à l'ISBD pour les ressources électroniques et, plus récemment encore, l'ISBD pour les publications en série et autres ressources continues. Ce dernier, l'ISBD(CR) a représenté une partie de l'effort d'harmonisation avec le Manuel de l'ISSN et les AACR2.

Ces procédures sont essentielles dans tout travail de normalisation afin de s'assurer que les étapes par lesquelles un document devient une norme nouvelle ou révisée sont bien connues et suivies de façon cohérente. Les ISBD ne font pas exception à la règle. A la conférence de l'IFLA en 1989, la Section de catalogage adopta un programme et établit des procédures pour développer et diffuser des documents comme les ISBD nouveaux ou révisés. En 2002, ces procédures ont été mises à jour afin d'utiliser au mieux les facilités offertes par l'environnement électronique dans le but d'accélérer le processus de révision.

Il y a essentiellement cinq phases dans le développement d'un nouvel ISBD ou d'un ISBD révisé.

- Création d'un avant projet. Pendant cette phase, un groupe de travail peut être nommé : il est constitué d'experts en catalogage et, selon les besoins, de spécialistes des types de documents venant de l'IFLA ou d'ailleurs.
- Enquête mondiale. Dès qu'un avant projet est terminé, il est prêt pour une enquête et des commentaires mondiaux ; le texte est transmis pour chargement sur IFLANET, puis il est annoncé sur IFLA-L et d'autres listes électroniques appropriées. Normalement, il faut compter deux mois pour une enquête sur un ISBD et un mois de plus si le texte est totalement nouveau.
- Révision finale. Tous les commentaires sont étudiés ; l'éditeur revoit le projet selon les décisions prises par le groupe. À ce moment, une attention particulière est portée à la fourniture dans le texte et les annexes d'exemples dans une grande variété de langues ainsi qu'à la préparation d'un index. Quand le texte final est établi, tout le Groupe de révision des ISBD le revoit.

- Vote. La version finale de l'ISBD nouveau ou révisé est alors envoyée au Bureau permanent de la Section de catalogage ainsi qu'à toute section qui, en est co-responsable. Le vote ne permet que deux options : approbation ou refus.
- Publication. Si le résultat est un vote d'approbation comme c'est généralement le cas, la publication du texte est programmée. Aujourd'hui, le texte a toujours une édition électronique.

Bien que certains ISBD aient été développés ou révisés afin de répondre à des besoins particuliers, deux projets de révision générale ont affecté toute la Famille des ISBD.

Premier projet de révision générale

À la suite de la décision prise en 1977 et mentionnée plus haut, la révision générale initiale aboutit à la création du Comité de révision des ISBD, qui se réunit pour la première fois en août 1981.

Le Comité établit trois objectifs principaux pour le premier projet de révision générale :

- (1) harmoniser les dispositions et aboutir à une cohérence accrue,
- (2) améliorer les exemples et
- (3) faciliter aux catalogueurs travaillant sur des documents publiés dans des écritures non latines l'application de ces dispositions.

Deux objectifs supplémentaires plus limités motivaient cet effort particulier de révision :

- (1) revoir l'utilisation du signe = (son utilisation dans les descriptions bibliographiques était quelque peu sujet à controverse) et
- (2) retirer de l'ISBD pour les « non livres » le traitement des documents lisibles par machine.

A la fin des années 1980, les ISBD avaient été réédités sous la forme d' « éditions révisées ».

- La norme des publications monographiques, l'ISBD(M) déjà révisée en 1978, le fut à nouveau en 1987
- Celle des documents cartographiques, l'ISBD(CM) fut révisée en 1987
- Celle des non-livres, l'ISBD(NBM) fut révisée en 1987
- Celle des publications en série, l'ISBD(S) fut révisée en 1988
- Celle de la musique imprimée, l'ISBD(PM) fut révisée en 1989
- L'ISBD(G) fut révisé en 1992
- Outre ceux-là, un ISBD distinct fut créé pour les fichiers informatisés (ISBD(CF)) en 1990 qui, en raison des rapides progrès technologiques, fut aussitôt remplacé par l'ISBD des ressources électroniques (ISBD(ER)) en 1997.

Second projet de révision générale et activités courantes

Au début des années 90, en collaboration avec d'autres sections, la Section de catalogage mit en place le Groupe d'étude sur les spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques (FRBR). L'une des conséquences immédiates de cette initiative fut la décision de suspendre tout nouveau travail de révision des ISBD tandis que le Groupe d'étude sur les FRBR poursuivait sa mission « de recommander un niveau minimal de fonctionnalité et de spécification de données à appliquer aux notices produites par les agences bibliographiques nationales ». Cette décision eut pour effet de suspendre de façon permanente un projet d'identification des éléments d'un « ISBD (M) allégé » parce qu'il était attendu des conclusions des FRBR qu'elles fournissent un tel socle. En 1998, le groupe de travail sur les FRBR publia son rapport final ¹¹ et le Groupe de révision des ISBD fut reconstitué afin d'entreprendre une révision générale des ISBD dans le but de mettre en application les recommandations des FRBR pour définir le niveau minimal d'une notice de bibliographie nationale et d'assurer la conformité des dispositions des ISBD avec les spécifications de données des FRBR.

Dans les ISBD, les agences bibliographiques nationales sont invitées à « préparer la description définitive contenant tous les éléments obligatoires définis par l'ISBD approprié, dans la mesure où l'information s'applique à la publication décrite. » Pour faciliter l'application de ce principe, les ISBD désignent comme « facultatifs » les éléments dont l'application n'est pas une obligation alors même qu'elle est possible ou désignent comme « conditionnels » les éléments nécessaires dans certains cas mais qui, dans d'autres cas, peuvent être considérés comme facultatifs. De ce fait, la tâche principale de la seconde révision générale fut l'examen attentif des éléments de données des ISBD devenus

maintenant obligatoires, afin de s'assurer qu'aucun élément obligatoire dans les FRBR ne fût facultatif dans les ISBD.

Une autre part importante de la tâche fut d'étudier l'adaptation de la terminologie des ISBD aux termes des FRBR « œuvre », « expression », « manifestation » et « item » afin de décider si ces derniers remplaceraient des termes tels que « publication » ou « document ». Le Groupe de révision en conclut qu'il serait essentiel pour l'IFLA de clarifier les rapports entre les ISBD et le modèle FRBR. Le groupe rencontra des difficultés dans cette tentative de concordance, principalement en raison du fait que les termes utilisés dans les FRBR étaient définis dans le contexte d'un modèle entité-relation conçu à un plus haut niveau d'abstraction que les directives des ISBD. Tandis que les entités définies dans le modèle FRBR sont clairement fondées sur les éléments qui forment la description ISBD¹², les relations, elles, sont trop complexes pour être traduites par une simple substitution de terminologie. Pour prendre en considération l'avis de Patrick Le Bœuf lors de l'IME ICC de Francfort, dans son texte « Brave new FRBR world »¹³ : « La terminologie FRBR ne devrait pas être purement et simplement incorporée telle quelle aux ISBD et aux règles de catalogage, mais [ceux-ci] devraient conserver leur terminologie propre et donner des définitions exactes qui montrent comment chaque terme de cette terminologie propre peut être relié conceptuellement à la terminologie FRBR. ». Le Groupe de révision décida donc qu'un tableau qui détaillerait les relations de chacun des éléments spécifiés dans les ISBD avec ses entité, attribut ou relation correspondants tels qu'ils sont définis dans le modèle FRBR, répondrait au besoin de faire apparaître clairement qu'il existe une relation harmonieuse entre les ISBD et les FRBR. Tom Delsey fut mandaté par l'ICABS (IFLA-CDNL Alliance for Bibliographic Standards) pour développer cette correspondance ; le Bureau permanent de la Section de catalogage approuva le document intitulé « Mapping ISBD elements to FRBR entity attributes and relationships » le 9 juillet 2004.¹⁴

Néanmoins le Groupe de révision des ISBD décida d'introduire quelques changements dans la terminologie, en commençant par l'ISBD(G) tout juste révisé ; parmi eux, l'utilisation du terme « ressource » plutôt que celui d'« item » ou de « publication ». Il prit cette décision parce que l'utilisation du terme « item » dans l'ISBD était différente de celle du terme « item » dans les FRBR et qu'il était difficile de ne pas faire de confusion.

Les ISBD(G), ISBD(M) et ISBD(CR) arrivèrent au terme du processus de révision générale et furent publiés. L'ISBD(ER), soumis au Bureau permanent de la Section de catalogage, fut approuvé. L'ISBD(CM) franchit le cap de l'enquête mondiale et, bien que révisé, ne fut pas soumis au Bureau permanent parce qu'à ce moment-là le travail sur l'ISBD consolidé venait de commencer. L'ISBD(A) est arrivé au terme du processus d'enquête mondiale en 2006.

LES RAISONS D'UN ISBD CONSOLIDÉ

Le Groupe de révision institua en 2002 l'ISBD Series Study Group (groupe d'étude sur les collections dans les ISBD), animé par Françoise Bourdon et Joëlle Bellec. Cette tentative reflétait des préoccupations relatives à certaines incohérences et ambiguïtés qui s'étaient développées dans les règles de transcription des éléments d'information de la zone 6 (Zone de la collection) et des éléments d'information qui s'y rapportent présentés dans la zone 7 (Zone des notes). Tenant compte de règles pertinentes venant des AACR2 et de l'ISSN, ce Groupe d'étude avait trois objectifs :

- clarifier l'objectif de la zone 6 et sa relation avec la zone 1 dans l'ISBD(CR) et dans le Manuel de l'ISSN : identification ou transcription ;
- vérifier la compatibilité des sources d'information recommandées ou prescrites pour la zone 6 de tous les ISBD et pour la zone 1 dans l'ISBD(CR) et dans le Manuel de l'ISSN, et
- proposer une rédaction commune pour la zone 6 dans tous les ISBD.

Le Groupe d'étude convint que pour tous les ISBD la zone 6 était dédiée d'abord à la transcription des données à partir de la ressource en cours de catalogage et que les erreurs typographiques évidentes ne devaient pas y être corrigées.

Un autre aspect de l'effort du Groupe de révision des ISBD fut d'essayer de faciliter au mieux l'utilisation des ISBD pour la description bibliographique des publications présentant des caractéristiques multiples, par exemple un livre électronique ou des cartes publiées en série. Reconnaissant le taux croissant de ressources publiées sur plusieurs supports physiques et les défis qu'adressent ces publications au contrôle bibliographique, le Groupe de révision a mandaté un groupe

d'étude sur l'indication générale du type de document (MDSG = Material Designations Study Group), dirigé par Lynne Howarth et chargé d'étudier particulièrement trois sujets :

- (1) l'utilisation de plusieurs ISBD et l'utilisation de plusieurs indications générales du type de document (GMD)
- (2) l'ordre dans lequel les éléments relatifs à des caractéristiques multiples devraient être traités
- (3) le nombre de notices bibliographiques à créer pour des versions multiples.

Le Groupe de révision discuta ces points lors de sa réunion à Berlin en 2003 et aboutit à la conclusion suivante : les ISBD devraient fortement inciter les agences bibliographiques nationales et les bibliothèques participant à des réseaux à créer des descriptions bibliographiques séparées pour des ouvrages publiés sur des supports multiples. Cette pratique faciliterait l'échange de notices, un des buts fondamentaux des ISBD. Les autres bibliothèques resteraient libres de choisir le traitement en une seule notice.

Le MDSG fut chargé de développer les grandes lignes des problèmes et questions, en tenant compte des recommandations pertinentes du Groupe de travail 5 de l'IME ICC 2003, qui avait étudié de près des questions correspondantes et fourni d'utiles recommandations. Le Groupe d'étude sur l'indication générale du type de document commença par deux points, déjà identifiés en prévision d'un travail ultérieur :

- emplacement de l'indication générale du type de document (GMD)
- identification, clarification et définition du contenu et de la nomenclature du GMD et des zones 3, 5 et 7.

Il devint vite évident que ce Groupe d'étude aurait à mettre ce travail sur la terminologie et la nomenclature en parallèle avec celui du Groupe d'étude sur l'avenir des ISBD (également né en 2003) et à le compléter, puisque ce dernier groupe avait préparé, d'abord le texte harmonisé, puis le texte consolidé de l'ISBD. Comme les différentes zones avaient été terminées dans le texte harmonisé, le Groupe d'étude sur l'indication générale du type de document décida d'examiner et d'évaluer la terminologie utilisée à ce moment dans les ISBD validés et de recommander comme appropriés dans la proposition d'ISBD consolidé, un contenu et une terminologie utilisables dans le GMD ainsi que dans les zones 3, 5 et 7.

Puis le Groupe d'étude sur l'indication générale du type de document s'intéressa aux problèmes posés par la position ou la localisation de l'indication générale du type de document à l'intérieur de la notice bibliographique. Le Groupe se mit d'accord sur l'importance et la primauté de l'indication générale du type de document en tant que « moyen précoce d'avertissement » pour les utilisateurs du catalogue, et, après avoir considéré différentes options, présenta la motion suivante approuvée par le Groupe de révision lors de sa réunion du 18 août 2005 à Oslo : « Reconnaissant les difficultés courantes créées par l'actuel caractère facultatif, la terminologie et la localisation/position de l'indication générale du type de document (GMD)... le Groupe d'étude sur l'indication générale du type de document propose la création d'un élément séparé, unique, de haut niveau (qui ne soit pas une zone numérotée de l'ISBD) – une indication de « contenu/support » ou « contenu/medium » qu'il serait obligatoire (et non pas facultatif comme dans l'actuel GMD) de consigner dans les notices bibliographiques.

« Le Groupe d'étude sur l'indication générale du type de document met l'accent sur le fait que cet élément est indépendant des systèmes d'affichage, que donc différents systèmes peuvent afficher le contenu de l'indication « contenu/support » ou « contenu/medium » sous la forme que chaque vendeur de systèmes ou institution cliente estime appropriée. »

Créer un élément unique avec la spécification de son contenu aiderait à mettre au point le contenu de la zone 3 (soit les caractéristiques véritablement spécifiques d'un type de document), de la zone 5 et dans une certaine mesure de la zone 7. De ce fait la terminologie à l'intérieur de chaque élément serait plus précise et distincte par rapport aux problèmes actuels posés par le chevauchement de l'information entre des zones en relation. Ayant déterminé une position unique pour indiquer le « contenu/support » ou « contenu/medium », le Groupe d'étude pouvait maintenant fixer son attention sur le type d'information à enchâsser dans cet élément (GMD) ainsi que dans les zones 3, 5 et 7. Le Groupe d'étude sur l'indication générale du type de document prévoit de travailler en étroite collaboration avec le Groupe d'étude sur l'avenir des ISBD ainsi que d'établir des liens avec le Joint steering committee for revision of Anglo-american cataloguing rules. Tom Delsey, éditeur de *Resource Description and Access* (RDA) serait consulté selon les besoins pendant le processus.

Le Groupe d'étude sur les collections avait pointé les incohérences entre les ISBD alors que l'une des tâches principales du Groupe de révision depuis sa création était de maintenir l'harmonisation et la cohérence des dispositions. Comme cela a déjà été dit, le processus de révision en vue de maintenir l'actualité des ISBD allait plus lentement que les besoins, en raison de l'évolution des types de publications, de nouvelles enquêtes et des changements de règles. Le Groupe de révision envisagea alors la possibilité de combiner tous les ISBD en un seul et unique document.

Groupe d'étude sur l'avenir des ISBD

Il y a eu sept ISBD spécialisés et l'ISBD Général. Ces ISBD ont été révisés et publiés à des époques variées, sans aucune méthode pour introduire dans les textes les plus anciens les modifications apportées aux textes les plus récents et qui affectaient l'ensemble des ISBD. Par exemple, lorsqu'il fut décidé d'appliquer la décision de maintenir comme obligatoires dans les ISBD les éléments de données requis par les *Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques*, ces modifications ne furent apportées qu'à l'ISBD(M) et l'ISBD(CR) publiés en 2002 et à l'ISBD(G) publié en 2004, bien que ces modifications eussent dû s'appliquer à l'ensemble des ISBD.

D'autre part, les publications présentant des caractéristiques correspondant à plus d'une présentation demandaient l'application de directives issues de plusieurs ISBD. Comme les ISBD étaient eux-mêmes incohérents, il en résultait des difficultés majeures qui amenèrent le Groupe de révision à la conférence de Berlin en 2003, à mettre sur pied un Groupe d'étude sur l'avenir des ISBD. Ce Groupe d'étude, sous la direction de Dorothy McGarry, considéra que la consolidation des ISBD en un seul était faisable. Le Groupe de révision chargea alors le Groupe d'étude de préparer un texte définitif. Toutes les révisions en cours des ISBD furent ajournées, sauf celle de l'ISBD(A) : le Groupe d'étude considérait en effet qu'il était difficile de travailler sur la consolidation en même temps que la révision d'ISBD spécialisés était en cours.

Ce travail a été guidé par les objectifs et principes suivants :

Objectifs :

- préparer un ISBD consolidé mis à jour à partir des ISBD spécialisés, afin de satisfaire les besoins des catalogueurs et utilisateurs de l'information bibliographique.
- fournir des directives cohérentes pour la description de tous les types de ressources pour autant que l'uniformité soit possible, et des directives spécifiques nécessitées par la description des types spécifiques de ressources.

Principes :

- l'objectif principal de l'ISBD est de donner les directives permettant un catalogage descriptif compatible à l'échelle mondiale, afin de faciliter l'échange international de notices bibliographiques parmi la communauté internationale des bibliothèques et de la documentation (y compris les producteurs et les éditeurs).
- concilier différents niveaux de catalogage, y compris ceux nécessaires aux agences bibliographiques nationales, aux bibliographies nationales, aux universités et autres collections de recherche.
- spécifier les éléments descriptifs nécessaires à l'identification et à la sélection d'une ressource.
- mettre l'accent sur l'ensemble des éléments d'information plutôt que sur leur affichage ou leur utilisation dans un système automatisé spécifique.
- prendre en compte les pratiques rentables dans le développement des directives.

Plan de travail et calendrier de l'ISBD consolidé:

La Deutsche Nationalbibliothek a préparé une première fusion du texte de chaque zone des ISBD, en marquant l'ISBD d'origine par une couleur individualisée. Travaillant sur cette base, les membres du Groupe d'étude l'ont réorganisée afin de réunir les éléments de chaque zone de chacun des ISBD, en plaçant côte à côte les différents textes afin de déterminer les endroits où les directives étaient semblables et les endroits où elles étaient différentes.

L'ICABS a apporté son soutien à une première fusion du texte des sept ISBD et à deux réunions à Francfort. L'argent pour le projet a été également fourni par le Comité professionnel de l'IFLA.

Les principaux problèmes ont été dégagés et des suggestions soumises à la considération du Groupe de révision des ISBD. Cette phase s'est terminée à la fin de l'année 2005. Ce processus et les tableaux en résultant ont été renouvelés quatre fois avant d'aboutir à un avant projet consolidé.

Puis le Groupe d'étude a travaillé sur les directives, en tenant compte des réponses des membres du Groupe de révision, dans la perspective de tenir un texte prêt pour une réunion à la Deutsche Nationalbibliothek en avril 2006. Le résultat de cette réunion fut un texte prêt pour une enquête mondiale de la fin juin à septembre 2006. En conclusion des commentaires reçus lors de l'enquête mondiale, le Groupe d'étude reprit ce texte. Il se réunit quatre jours à la fin de l'année 2006 à la Bibliothèque nationale de France à Paris : il étudia les commentaires, incorpora ceux qu'il validait et en mit certains de côté pour un examen ultérieur. Les suggestions qui auraient abouti à de trop grands changements furent pour la plupart mises de côté pour être examinées lors de la première mise à jour. Les textes qui ont suivi le vote du Comité permanent de l'ISBD(ER) et ceux qui ont suivi l'enquête mondiale sur l'ISBD(CM) et l'ISBD(A) ont été utilisés pour mettre à jour les textes des ISBD publiés. Le texte révisé a été envoyé le 16 janvier 2007 par le Groupe d'étude à l'ensemble du Groupe de révision des ISBD pour avis et commentaires, avec demande de réponse pour le 15 février. Le texte a été approuvé par le Groupe de révision. Après prise en compte des commentaires reçus, une version « finale » a été envoyée au Bureau permanent de la Section de catalogage qui a rendu un vote positif avant la fin du mois de mars. Le Bureau permanent a décidé à la conférence de Séoul en 2006 de remplacer les ISBD spécialisés par l'ISBD consolidé.

Dès le début du projet il y eut accord sur le schéma général à suivre pour chaque zone. En outre, il fut décidé d'appliquer les recommandations suivantes :

- modifier la structure des zones pour aboutir à une nouvelle structure où les directives générales valables pour tous les types de ressources sont données en premier, suivies par les exceptions ou les directives additionnelles nécessitées par les types spécifiques de ressources.
- intégrer dans la nouvelle structure les directives existantes ; de ce fait l'ordre des directives est aussi modifié afin de donner au texte plus de logique et de cohérence.
- apporter quelques modifications pour faire correspondre et uniformiser autant que possible la rédaction, en tenant également compte des directives considérées comme obligatoires, conditionnelles ou facultatives dans les ISBD déjà révisés.
- transférer le GMD de sa position après le titre propre vers une autre localisation (à noter : étant prévu que le contenu et la localisation du GMD doivent être modifiés à la suite des recommandations toujours en attente du Groupe d'étude sur l'indication générale du type de document, ceux-ci ont été laissés en l'état).
- pouvoir ultérieurement modifier les directives.

Selon le quatrième principe du Groupe d'étude (l'accent doit être mis sur l'ensemble d'éléments plutôt que sur leur affichage) et dans le but de l'interopérabilité avec d'autres systèmes et formats d'affichage, la ponctuation a été légèrement modifiée. Le Groupe d'étude reconnaît la valeur de la ponctuation de l'ISBD dans le passé, valeur qu'elle conserve dans le contexte des différentes langues et écritures. Cependant, le Groupe d'étude, conscient qu'il existe d'autres systèmes de métadonnées et conscient des nécessités d'interrogation et d'interopérabilité avec d'autres schémas et formats d'affichage a décidé de modifier légèrement la ponctuation. Le point peut maintenant être répété lorsqu'une zone se termine par un point et que la zone suivante commence par un point. De même, si des éléments différents sont ajoutés dans une même zone, chacun est mis dans sa propre paire de crochets.

Les définitions sont très importantes pour exprimer la même chose lors de l'emploi d'un terme particulier. Pour cette raison, les définitions ont été rassemblées dans un Glossaire.

Principales modifications :

- La zone 3 est limitée aux données mathématiques des ressources cartographiques, à la présentation musicale de la musique notée et à la numérotation des publications en série. La zone 3 est omise pour les types de ressources électroniques.
- Dans la zone 6, l'ISSN est devenu obligatoire pour tous les types de ressources, s'il est disponible.
- Les exemples, en règle générale, doivent illustrer uniquement la directive considérée. Des exemples complets seront publiés séparément dans un supplément de préférence à une inclusion dans l'ISBD.

Pendant l'enquête mondiale, des commentaires ont été reçus de 2 organisations internationales (l'Association internationale des bibliothèques musicales et le Groupe de travail 4 de l'IFLA IME ICC 4), de 14 autres organisations ou institutions et de 11 particuliers, en provenance de 15 pays (Allemagne, Australie, Canada, Chine, Corée, Croatie, États-Unis d'Amérique, Finlande, France, Italie, Japon, Royaume-Uni, Russie, Slovénie, Suède). Dans certains cas, il est apparu des désaccords entre les commentaires : par exemple, certains ont apprécié la répétition du point telle qu'elle a été mentionnée plus haut et d'autres non. Certains ont préféré des variantes aux définitions présentes dans l'avant-projet.

Le Groupe décida d'entériner les suggestions présentant un consensus.

Autres commentaires :

- L'usage du terme « non-livre » a été supprimé comme étant trompeur, dans la mesure où les documents cartographiques, la musique notée, les ressources électroniques, etc. sont également des « non-livres ».
- Il fut suggéré d'utiliser « ressources intégratrices » là où le Groupe avait choisi « publications à feuillets mobiles à mise à jour » ; le Groupe d'étude a cependant maintenu le terme spécifique.
- Certains ne voulant aucune abréviation et d'autres voulant en conserver l'usage, le Groupe d'étude dut décider à quels endroits de cette version des abréviations continueraient d'être autorisées.
- Le Groupe d'étude ayant modifié le nom de la zone 4 en « Zone de la publication, production, distribution, etc. », il fut suggéré de revenir à « Zone de publication, distribution, etc. ». Cependant la majorité du Groupe d'étude a préféré le nouveau nom, en raison en particulier de la diversité des types de ressources à cataloguer.
- Il fut suggéré de supprimer « s.l. » et « s.n. » et d'utiliser des termes anglais dans l'ISBD en anglais, mais le Groupe d'étude a estimé que l'emploi de « s.l. » et « s.n. » serait plus conforme à l'envergure internationale de l'ISBD.
- Un certain nombre de commentaires reçus ont été jugés comme ne relevant pas de l'ISBD.
- Un groupe demanda de ne plus mettre « et al. » après des points de suspension mais d'utiliser seulement les points de suspension. Le Groupe d'étude considérant que les deux méthodes avaient des implications différentes décida que « et al. » continuerait à être utilisé.
- Quelque souci fut exprimé sur le fait que la ponctuation du titre alternatif n'était pas précisée ; mais avec différentes agences de catalogage aux pratiques différant selon la langue de catalogage, le Groupe d'étude ne pouvait pas privilégier une méthode plutôt qu'une autre.
- Il fut suggéré de déplacer le choix du titre propre pour les ressources continues de la forme développée vers le sigle ou l'acronyme si ce sigle ou cet acronyme figure en premier sur la source prescrite d'information, comme dans le cas des autres types de ressources. Le Groupe d'étude décida de ne pas modifier cette pratique sans en discuter avec le Réseau ISSN et la communauté des AACR, parce qu'elle a été établie au cours de discussions communes pendant le travail sur l'ISBD(CR).
- Il fut suggéré de rétablir la zone 3 pour les ressources électroniques. Le Groupe d'étude ayant déjà eu de longues discussions à ce propos, avait décidé qu'elle était inutile : l'information nécessaire, et qui se trouvait antérieurement dans la zone 3, pouvait être mise dans les notes.
- Il fut également suggéré de supprimer la zone 3 pour la musique notée, mais cette suggestion devrait être discutée avec la communauté qui s'occupe de la musique.
- Il fut suggéré d'inclure « couverture » dans les « parties liminaires » ou de l'en exclure. Les membres du Groupe d'étude ont préféré ne pas l'y inclure en raison de l'usage dans leurs pays respectifs.
- Il fut suggéré qu'un peu plus d'harmonisation dans l'élément « importance matérielle » dans la zone 5 serait nécessaire. Mais après consultation, les communautés qui s'occupent de documents cartographiques et de musique notée ont préféré continuer selon les mêmes pratiques.

Quelques exemples de suggestions réservées par le Groupe de révision pour un futur examen:

- Est-il possible de concilier les sources d'information pour les différents types de ressources ?
- Faut-il étendre l'ISBD aux ressources non publiées ?
- Mettre à jour les directives pour les ressources audio-visuelles, les enregistrements sonores, les enregistrements vidéo et les images fixes et animées.

- Revoir les directives sur ce qui constitue un changement majeur pour une publication en série ; une conclusion de l'IME ICC 4 insistait sur ce point.
- Doit-on mettre la numérotation dans une collection principale en zone 6 avec le titre et la numérotation de la sous-collection, plutôt que de la mentionner en zone 7 ?
- Pourquoi est-il nécessaire que toutes les livraisons soient dans la même collection pour pouvoir utiliser la zone 6 ?
- De quelles autres définitions a-t-on besoin dans le Glossaire et quelles définitions nécessiteraient une révision ?
- Il faudrait envisager l'utilisation d'Unicode pour les caractères non alphabétiques ou numériques, par exemple le symbole du copyright pour « cop. »
- Il faudrait étudier la localisation des noms de membres d'un groupe, d'interprètes, etc. pour la musique en termes d'emplacement dans la mention de responsabilité ou en termes de note.
- Il faut un supplément d'information pour déterminer dans quelles circonstances une ressource électronique est ou n'est pas une nouvelle édition.
- Certaines suggestions contestèrent le fait de donner l'adresse complète d'un lieu de publication dans la zone 4 plutôt que dans une note, si cette adresse est nécessaire.
- Il y eut quelques suggestions pour ajouter dans la zone 5 d'autres directives sur la description des ressources électroniques en ligne.
- Il y a besoin de travailler à la mise à jour des directives dans l'ISBD(NBM) et l'ISBD(PM) qui n'ont pas eu de révisions récentes.
- Il fut suggéré à plusieurs reprises de ne pas utiliser « dimensions courantes » et de ne pas faire abstraction des dimensions quelle que soit la ressource (par exemple l'indication « dimensions courantes » pour des microfiches, pour des cassettes à bande, etc.).
- Il faudrait reconsidérer l'ordre des notes et le comparer celui des FRBR.

Il est prévu d'examiner les commentaires sur l'indication générale du type de document et l'indication spécifique du type de document lorsque le rapport final du Groupe d'étude sur l'indication générale du type de document sera disponible.

Le Groupe de révision n'attend pas de l'ISBD consolidé qu'il résolve tous les problèmes existant aujourd'hui dans les processus de catalogage. Cependant il entend le faire servir de version d'autorité pour la description de tous les types de ressources publiées et faciliter le catalogage des ressources qui combinent différentes caractéristiques. Dans le futur, cela va également faciliter et accélérer la tâche de mettre à jour l'ISBD et d'en maintenir la cohérence.

A la réunion de Séoul, afin de hâter ces changements à venir, le Groupe de révision a décidé de recommander et une publication électronique en ligne sur le site IFLANET Section de catalogage, et une publication imprimée à feuillets mobiles, comme conséquence du changement du processus de révision. Cette décision a été prise pour contourner les raisons d'économie qui conduisent certaines bibliothèques à continuer d'utiliser d'anciennes versions au lieu des plus récentes. La forme des feuillets mobiles est parfaite pour gérer une mise à jour périodique régulière ; elle est une option plus économique pour des agences de catalogage actives. De plus, cela facilitera la mise à jour des traductions.

À l'avenir

Les schémas de publication d'aujourd'hui sont en train de changer, dus en grande partie à l'environnement électronique dans lequel nous fonctionnons de plus en plus. Comme l'intérêt des métadonnées pour promouvoir le contrôle et l'accès aux ressources électroniques s'accroît, les ISBD vont trouver de nouvelles occasions d'influer sur le contenu et l'utilisation d'autres schémas de métadonnées, parce que la majorité d'entre eux va définir des éléments de données déjà familiers aux ISBD. D'autre part, non seulement de nouvelles situations bibliographiques sont à prendre en considération mais encore toutes les pratiques bibliothéconomiques existantes n'ont plus la même utilité à présent qu'autrefois. De ce fait, l'IFLA doit continuer à maintenir l'ISBD consolidé à la hauteur des besoins actuels et continuer à le faire en coopérant avec les agences bibliographiques nationales et les comités de catalogage nationaux et multinationaux.

Poursuite du processus de révision :

1. Apporter des modifications dans l'ISBD selon les résultats fournis par le Groupe d'étude sur l'indication matérielle du type de document ;

2. Réviser les directives relatives aux ressources pour lesquelles les anciens ISBD n'ont pas de révision récente, c'est-à-dire les ISBD(PM) et ISBD(NBM) ;
3. Examiner les suggestions restantes des commentaires de l'enquête mondiale ;
4. Examiner ensuite les suggestions des IME ICC .

En conclusion, le Groupe de révision a considéré que les exemples présentent une grande importance pour comprendre et appliquer l'ISBD. Le Groupe de révision a établi un groupe d'étude afin de préparer une publication à paraître ultérieurement comme supplément de l'ISBD. Ce groupe est présidé par William Garrison et Jaesun Lee.

Nous prévoyons la publication dans deux ans de la première mise à jour de l'ISBD.

Les nouveaux développements relatifs à l'ISBD seront annoncés dans la page Web du Groupe de révision de l'ISBD : <http://www.ifa.org/VII/s13/isbd-rg.htm>.

Présentation des membres des groupes de travail ayant préparé les révisions des ISBD spécialisés qui n'ont pas été publiés après leur révision:

Membres du Groupe d'étude sur l'ISBD(A) (révision de 2006) :

Gunilla Jonsson (Présidente), The Royal library – National Library of Sweden
 Gerd-Josef Bötte, Staatsbibliothek zu Berlin, Allemagne
 Elisabeth Coulouma, Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES), France
 Mauro Guerrini, Università di Firenze, Italie
 Sirkka Havu, National Library of Finland
 Dorothy McGarry, University of California, Los Angeles, EUA (en retraite)
 Simon May, British Library
 Elizabeth Robinson, Library of Congress, EUA
 Maria Enrica Vadalà, Biblioteca Umanistica, Università degli studi di Firenze, Italie
 Ruth Weiss, Staatsbibliothek zu Berlin, Allemagne
 Mirna Willer, National and University Library, Zagreb, Croatie

Membres du Groupe de travail sur l'ISBD(CM) (juin 2004) :

Göran Bäärnhielm (Président), The Royal Library – National Library of Sweden
 Theo Bauer, Bavarian State Library, Munich, Allemagne
 Francis Herbert, Royal Geographical Society, Londres, Royaume-Uni
 Mary Larsgaard, University of California, Santa Barbara, EUA
 Olivier Loiseaux, Bibliothèque nationale de France
 Elizabeth Mangan, Library of Congress, Washington, EUA (en retraite)
 Dorothy McGarry, University of California, Los Angeles, EUA (en retraite)
 Mira Miletic Drder, National and University Library, Zagreb, Croatie
 Velma Parker, Bibliothèque et Archives Canada

Membres du Groupe de révision de l'ISBD (février 2004) qui ont travaillé sur l'ISBD(ER) :

Françoise Bourdon, Bibliothèque nationale de France
 John D. Byrum, Jr. (Président), Library of Congress, EUA
 Elena Escolano Rodríguez, Biblioteca Nacional, Espagne
 William Garrison, Syracuse University, EUA
 Renate Gömpel, Die Deutsche Nationalbibliothek, Allemagne
 Mauro Guerrini , Università di Firenze, Italie
 Ton Heijligers (Membre correspondant), Amsterdam, Pays-Bas
 Lynne C. Howarth, University of Toronto, Canada
 Philippe-Corentin Le Pape, SICD des universités de Toulouse, France
 Cristina Magliano, ICCU-Rome, Italie
 Dorothy McGarry, University of California, Los Angeles, EUA (en retraite)
 Eeva Murtomaa, Helsinki University Library, Finlande
 Glenn Patton, OCLC Online Computer Library Center, EUA

L'ISBD consolidé a été préparé pour approbation par le Groupe de révision de l'ISBD par des membres du Groupe d'étude sur l'avenir des ISBD (novembre 2006)

Françoise Bourdon, Bibliothèque nationale de France
Elena Escolano Rodríguez, Biblioteca Nacional, Espagne
Renate Gömpel, Deutsche Nationalbibliothek, Allemagne
Lynne C. Howarth, University of Toronto, Canada
Agnès Manneheut (à partir d'août 2005), Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES), France
Dorothy McGarry (Présidente), University of California, Los Angeles, EUA (en retraite)
Eeva Murtomaa, National Library of Finland
Mirna Willer, National and University Library, Zagreb, Croatie
John Hostage (Consultant, à partir d'août 2006), Harvard University, EUA

¹ http://www.d-nb.de/standardisierung/afs/imeicc_index.htm
http://www.d-nb.de/news/pdf/code_comp_2003_europe_2.pdf
http://www.loc.gov/loc/ifla/imeicc/source/code-comparisons_final-summary.pdf

² Tillet, B. IME ICC: Report of the 1st Meeting, Frankfurt, Germany, July 28-30, 2003: . L'ISBD est reconnu comme une belle réussite de la normalisation internationale pour le catalogage descriptif, lequel demande la transcription des éléments d'identification à partir du document "en main" pour créer les zones normalisées de description ; l'ISBD statue sur les éléments fondamentaux à inclure dans cette description, l'ordre de ces éléments et la ponctuation prescrite, afin qu'il en résulte des notices compréhensibles à l'échelle mondiale, indépendamment de toute langue ou écriture. Disponible à l'adresse : http://www.d-nb.de/standardisierung/pdf/ime_icc_report_berlin.pdf

³ AACR2; Regeln für die alphabetische Katalogisierung - RAK (Austria, Germany); Rakovodstvo za azbučni katalogi na knigi (Bulgaria); Pravilnik i prirucnik za izradbu abecednih kataloga - PPIAK (Croatia); Anglo-americká katalogizacní pravidla (Czech republic); Katalogiseringsregler og bibliografisk standard for danske biblioteker (Denmark); Suomalaiset luettelointisäännöt (Finland); AFNOR Cataloguing Rules (France), List of AFNOR Cataloguing Rules; Magyar Szabvány 3423, 3440, 3424 and Konyvtári Szabályzat (Hungary); Regole italiane di catalogazione per autori - RICA (Italy); Kompiuterinių bibliografinių ir autoritetinių įrašų sudarymo metodika (Lithuania); Pravilnik i prirucnik za izradu abecednih kataloga - PPIAK (Macedonia); Regels voor de titelbeschrijving (Netherlands); Russian Cataloguing Rules (Russia); Pravilnik i prirucnik za izradu abecednih kataloga - PPIAK (Slovenia); Reglas de catalogación (Spain); Katalogiseringsregler för svenska bibliotek (Sweden); AACR2 compliant cataloguing code (Vatican Library).

⁴ Results of rule comparisons, ISBD paper :
http://www.dnb.de/standardisierung/afs/imeicc_papers.htm (précédemment publié à l'adresse : http://www.dnb.de/standardisierung/pdf/code_comp_2003_europe_2.pdf)

⁵ Tillet, B. Report of IME ICC2 Meeting, August 17-18, 2004 Buenos Aires, Argentina. disponible à l'adresse : http://www.loc.gov/loc/ifla/imeicc/source/IMEICC2-report_IFLA-BA_2004.pdf

⁶ Tillet, B.B. Report on the IME ICC3 Meeting, Dec 12-14, 2005 Cairo, Egypt. Disponible à l'adresse : http://www.loc.gov/loc/ifla/imeicc/pdf/Report-IMEICC3_brief.pdf

⁷ Jaesun Lee. Report on the IME ICC4 Meeting, August 16-18, 2006 Seoul, Korea. Disponible à l'adresse : http://www.nl.go.kr/icc/paper/report_1.pdf

⁸ Ben Gu: Chinese Cataloging Rules and International Cataloguing Principles A Report of Similarities and Differences : les rapports particuliers sur les codes de catalogage chinois mentionnent que « c'est fondé principalement sur les ISBD et les AACR2, en tenant compte des caractéristiques chinoises mais sans prendre en compte le concept de 'main entry' ». Disponible à l'adresse : http://www.nl.go.kr/icc/paper/22_1.pdf

Haruki Nagata: Nippon (Japanese) Cataloging Rules and International Cataloging Principles: Similarities and Differences : les règles de catalogage nippones « sont cohérentes avec l'ISBD. Quand il y a contradiction avec les anciennes règles de catalogage nippones, on donne une variante de clause pour être conforme à l'ISBD ». Disponible à l'adresse :

<http://www.nl.go.kr/icc/down/060919.pdf>

Soo Kim : The Present and Future of KCR : « Les règles de catalogage coréennes, publiées en 1981, ont souscrit aux principes prescrits dans l'ISBD et adopté la méthode de catalogage qui fait de la description la totalité de la notice bibliographique. ... la quatrième édition des Korean Cataloging Rules (KCR4) a été publiée en 2003, avec pour socle le système de description de KCR3 augmenté de la diversité des caractéristiques bibliographiques des supports multiformes, mais sans prescriptions particulières pour la sélection des vedettes et leur forme. » Disponible à l'adresse :

<http://www.nl.go.kr/icc/paper/KCR-kim.pdf>

Divers : Les rapports du Népal et du Sri Lanka mentionnent l'utilisation des AACR2 dans presque toutes les bibliothèques. Le rapport sur les Règles de catalogage indonésiennes n'a pas répondu à la question. Le représentant du Cambodge a répondu qu'étant donnée la situation des bibliothèques dans ce pays « l'information sur l'adoption de normes de description n'est pas aisément accessible. L'adhésion à des normes de description comme les AACR2 est limitée à un très petit nombre de bibliothèques et il n'y a pas de normes locales de description sauf peut-être dans des bibliothèques isolées. Un autre facteur qui a des répercussions sur le catalogage descriptif au Cambodge est le manque de normes locales d'édition... ». Disponibles à l'adresse :

<http://www.nl.go.kr/icc/down/060906.pdf> ; <http://www.nl.go.kr/icc/down/060811.pdf> ;

<http://www.nl.go.kr/icc/paper/Cataloguing%20in%20Cambodia.pdf>

⁹ Pour une introduction plus détaillée aux ISBD, voir : Byrum, John, "The birth and re-birth of the ISBDs: process and procedures for creating and revising the International Standard Bibliographic Descriptions", 66th IFLA Council and General Conference, Jerusalem, Israel 2000. Disponible à l'adresse : <http://www.ifla.org/IV/ifla66/papers/118-164e.htm>

¹⁰ <http://www.ifla.org/VI/3/nd1/isbdlist.htm>

¹¹ Functional requirements for bibliographic records : final report, disponible à l'adresse :

<http://www.ifla.org/VII/s13/frbr/frbr.htm>

¹² Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques : rapport final. « Les principales sources utilisées dans l'analyse comprennent les ISBD (Description bibliographique internationale normalisée), les GARE (Recommandations pour les notices d'autorité et de renvoi), les GSARE (Recommandations pour les notices d'autorité et de renvoi matière) et le Manuel UNIMARC. « 2.2 Domaine d'application Pour les besoins de cette étude on définit une notice bibliographique comme étant l'ensemble des données relatives aux entités décrites dans les catalogues de bibliothèques et les bibliographies nationales. Cet ensemble de données regroupe : des éléments descriptifs tels qu'ils sont définis dans les Descriptions bibliographiques internationales normalisées (ISBDs) ; ... ». Disponible à l'adresse : <http://www.bnf.fr/pages/infopro/normes/pdf/FRBR.pdf>

¹³ Le Boeuf, Patrick. Brave new FRBR world. Dans : IFLA Cataloguing Principles: steps towards an International Cataloguing Code: report from the 1st IFLA Meeting of Experts on an International Cataloguing Code, Frankfurt, 2003. – München: K.G. Saur, 2004. Disponible également à l'adresse : http://www.d-nb.de/standardisierung/pdf/papers_leboeuf.pdf et en version française, à l'adresse : http://www.ddb.de/standardisierung/pdf/papers_leboeuf_f.pdf

¹⁴ Le document est disponible sur le site Web de l'IFLA, à l'adresse :

<http://www.ifla.org/VII/s13/pubs/ISBD-FRBR-mappingFinal.pdf>